



N° 16 | 2010

Recherche empirique Janvier 2010

Mythe d'une santé parfaite et attitudes face au miracle médical

Analyse des représentations de la santé, de la maladie et de la médecine dans un pays arabo-islamique. (Le cas tunisien)

Ridha ABDMOULEH

Édition électronique :

URL :

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-16/1365-mythe-d-une-sante-parfaite-et-attitudes-face-au-miracle-medical>

DOI : numerev_547

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 18/01/2010

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ABDMOULEH, R. (2010) Mythe d'une santé parfaite et attitudes face au miracle médical. *Cahiers de Psychologie Politique*, (16). https://doi.org/10.34745/numerev_547

L'idée quasi unanime qui s'est dégagée de cette étude, va dans le sens de l'exclusion d'une vie en parfaite santé, et met en avant plutôt le caractère inévitable de la maladie. Derrière ce scepticisme ou ce réalisme, se cache une grande diversité quant à la nature des représentations de la santé, de la maladie, de la médecine et de la société. Tantôt la maladie est envisagée comme une agression sociale, et l'accent est mis alors sur le caractère agressif, stressant et malsain de la société d'aujourd'hui. Dans ce cas, l'action de la médecine est approuvée et même sollicitée. Tantôt, elle est représentée comme un fait normal et naturel qui reflète le contraste et la dynamique de la vie, ainsi que la dimension culturelle locale. L'action médicale dans le but de restaurer une vie en parfaite santé, est perçue dans ce contexte comme une prétention, une intrusion voire une transgression de l'ordre naturel et sacré. L'autre idée clé, est que les représentations de l'avenir de la santé, outre le sentiment d'inquiétude et de pessimisme quant au sort des jeunes générations, montrent le rapport conflictuel du tunisien avec la société d'aujourd'hui. Comme elles reflètent sa relation ambiguë et problématique avec la médecine moderne.

The most unanimous idea that has been deduced from this study goes towards the exclusion of life with perfect health and insists instead on the inevitable character of the disease. Behind that scepticism or realism hides a great diversity concerning the nature of the representations of the health, the sickness, the medicine and the society. In some certain cases, the disease is considered as a social aggression therefore, the focus is put on the aggressive, stressing and unhealthy character of the actual society. Thus the medical action is approved of and even appreciated. In other cases, the disease is represented as a natural and normal fact that reflects the contrast and local cultural dimension. Hence, the medical action to restore a perfectly healthy life is perceived in this context as a pretension, an intrusion and even a transgression. The other key word is that the apart from the feeling of anxiety and pessimism regarding the fate of the young generations show the conflictual relationship of the Tunisian with the modern society as it reflects his ambiguous and problematic relationship with the modern medicine.